Nations Unies E/CN.6/2015/NGO/168

# Conseil économique et social

Distr. générale
22 janvier 2015
Français
Original : anglais

**Commission de la condition de la femme**
**Cinquante-neuvième session**
9-20 mars 2015
**Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle »**

## Déclaration de la Nation Builders Organisation, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, qui est diffusée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas fait l'objet d'une relecture sur le fond par les services d'édition.

14-65917X (F)

Merci de recycler

## Déclaration

### Condition de la femme

Les femmes sont dans diverses communautés et dans divers pays depuis beaucoup trop longtemps reléguées à l'arrière-plan. Même si des progrès tangibles ont été accomplis dans différentes communautés et à divers niveaux d'autorité, il est évident qu'il reste un long chemin à parcourir dans notre course à l'égalité entre les sexes.

En Inde, la condition de la femme a changé de façon phénoménale pour devenir ce qu'elle est maintenant; en grande partie inconnue dans l'Antiquité puis très peu considérée à l'époque médiévale, elle se manifeste depuis quelques décennies par la promotion de l'égalité des droits. La femme avait dans l'Antiquité pour tâche première de servir son mari. Les spécialistes croient toutefois que, dans l'Inde antique, la femme était l'égale de l'homme dans tous les domaines de la vie.

Les travaux de grammairiens de l'Inde antique tels que Patanjali et Katyayana suggèrent que, au début de l'ère védique, les femmes étaient instruites. Les vers du Rig-Véda suggèrent que les femmes se mariaient quand elles étaient d'âge mûr et qu'elles étaient probablement libres de choisir leur mari. Gargi et Maitreyi étaient des femmes sages notables mentionnées dans des textes sacrés tels que le Rig-Véda et les Upanishads.

La conquête du sous-continent indien par les Musulmans a fait entrer la pratique du purdah dans la société indienne. Le jauhar était pratiqué chez les Rajputs du Rajasthan. Dans certaines parties de l'Inde, les devadasis, ou femmes du temple, étaient exploitées sexuellement. Dans de nombreuses familles musulmanes, les femmes étaient confinées au zenana.

En dépit de ces conditions, il y a des exceptions, car certaines femmes ont excellé dans les domaines de la politique, de la littérature, de l'éducation et de la religion. Les plus importantes d'entre elles sont Razia Sultana, Chand Bibi, Mirabai, Akka Mahadevi, Rami Janabai et Lai Ded. Certaines sectes bhaktie et le gourou Nanak ont prêché le message de l'égalité entre les hommes et les femmes.

Sous l'Empire britannique, de nombreux réformateurs tels que Ram Mohan Roy, Ishwar Chandra Vidyasagar, Jyotirao Phule et d'autres ont lutté pour l'élévation de la femme. Les efforts du raja Rammohan Roy ont mené à l'abolition de la pratique de la sati en 1829. La croisade d'Ishwar Chandra Vidyasagar pour l'amélioration de la condition des veuves a mené à la loi de 1856 sur le remariage des veuves. Beaucoup de femmes réformatrices telles que Pandita Ramabai ont aussi aidé la cause de l'élévation des femmes.

La rani Lakshmi Bai et la bégum Hazrat Mahal sont des femmes notables qui ont dirigé la révolte de 1857. Les femmes ont aussi joué un rôle important dans la lutte pour l'indépendance de l'Inde. Certains des combattants de la liberté les plus célèbres incluent Sarojini Naidu, le docteur Annie Besant, Vijayalakshmi Pandit, Rajkumari Amrit Kaur, Aruna Asaf Ali, Sucheta Kriplani et Durgabai Deshmukh. Chandramukhi Basu, Kadambini Ganguly et Anandi Gopal Joshi sont quelques-unes des premières femmes indiennes diplômées.

Dans l'Inde moderne, des traditions telles que la sati, le jauhar et les devadasis ont été interdites et sont en grande partie disparues. Toutefois, de nombreuses

femmes indiennes pratiquent toujours le purdah et le mariage d'enfants est toujours courant, bien que ce soit en vertu des lois actuelles de l'Inde une pratique illégale. Les femmes participent maintenant à toutes les activités telles que éducation, politique, médias, art et culture, secteur des services, science et technologie, etc.

La Constitution de l'Inde garantit à toutes les femmes indiennes l'égalité (art. 14), l'absence de discrimination de la part de l'État [art. 15 (1)], l'égalité de chances (art. 16) et l'égalité salariale [art. 39 d)]. Elle autorise en outre l'État à adopter des dispositions spéciales en faveur des femmes et des enfants [art. 15 3)], renonce aux pratiques qui portent atteinte à la dignité des femmes [art. 51 A) e)] et autorise aussi l'État à adopter des dispositions assurant des conditions de travail justes et humaines et le soutien des mères (art. 42).

La mobilisation féministe s'est accrue en Inde durant les années 1970, ce qui a obligé le Gouvernement à modifier la loi sur la preuve, le Code de procédure pénale et le Code pénal de l'Inde et à ajouter la catégorie du viol en prison. Les militantes se sont unies concernant des questions telles que l'infanticide des filles, les préjugés sexistes, la santé des femmes et l'alphabétisation des femmes. Beaucoup de groupes de femmes ont lancé des campagnes contre l'alcool dans l'Andhra Pradesh, l'Himachal Pradesh, le Haryana, l'Orissa, le Madhya Pradesh et d'autres États.

Dans les années 1990, des subventions d'organismes donateurs étrangers ont permis la formation de nouvelles organisations non gouvernementales axées sur les femmes. Des groupes d'entraide et des organisations non gouvernementales telles que l'Association des femmes en chômage ont joué un rôle majeur dans les droits de la femme. Beaucoup de femmes, dont Medha Patkar (Narmada Bachao Andolan), ont émergé en tant que chefs de mouvements locaux. Les femmes indiennes les plus importantes sont Indira Gandhi, Pratibha Patil et Meira Kumar, trio qui a la distinction d'avoir respectivement occupé les postes de premier ministre, de présidente et de présidente de la Lok Sabha.

Il est possible de souligner le changement régulier de la situation des femmes en regardant ce que les femmes ont accompli dans le pays depuis l'indépendance. En 1951, Prem Mathur est devenue la première femme indienne occupant un poste de pilote de l'aviation commerciale au sein de Deccan Airways. En 1959, Anna Chandy est devenue la première femme indienne occupant un poste de juge à la Haute Cour du Kerala. En 1972, Kiran Bedi est devenue la première recrue féminine du Service de police de l'Inde.

En 1984, Bachendri Pal est devenue la première femme indienne à gravir le mont Everest. En 1989, la juge M. Fathima Beevi est devenue la première femme juge de la Cour suprême de l'Inde. En 1993, Priya Jhingan est devenue la première femme officier de l'armée indienne. En 1994, Harita Kaur Deol est devenue la première femme indienne pilote de l'armée de l'air de l'Inde à voler en solo. En 2000, Karnam Malleswari est devenue la première femme indienne à gagner une médaille olympique.

L'année 2001 est considérée comme un moment marquant, car le Gouvernement de l'Inde en a fait l'année de l'autonomisation des femmes (Swashakti). La politique nationale d'autonomisation des femmes a aussi été adoptée la même année. Deux États, le Kerala et le Mizoram, ont atteint des taux d'alphabétisation universelle des femmes. Dans l'Inde urbaine, les filles sont presque à égalité avec les garçons sur le plan de l'éducation.

En ce qui concerne la présence sur le marché du travail, et contrairement à la perception courante, une forte proportion des femmes, en Inde, travaille. Dans l'Inde urbaine, les femmes constituent une part impressionnante de la population active et elles sont à égalité avec leurs homologues masculins pour ce qui est de la rémunération et de leur place sur le marché du travail. En fait, 30 % de la population active de l'industrie du logiciel est féminine. Dans l'Inde rurale, l'agriculture et les secteurs industriels connexes emploient près de 90 % de toute la main-d'œuvre féminine.

La contribution moyenne des femmes à la production agricole moyenne est estimée à quelque 60 % de tout le travail. Les femmes représentent plus de 90 % de toute la main-d'œuvre dans la production laitière en Inde. Elles constituent aussi 50 % de toute la main-d'œuvre des petites entreprises forestières (VINEET PRAKASH).

Même si nous avons bien lutté pour améliorer la condition de la femme, il reste beaucoup à faire et nous ne devons pas fléchir; nous sommes à la hauteur. Le monde a besoin de davantage de femmes fortes

Au grand cœur, qui ont la foi et des mains prêtes à agir,

De femmes que l'amour du pouvoir ne peut pas éliminer,

De femmes que les gains du pouvoir ne peuvent pas acheter,

De femmes qui protègent les opinions et la volonté,

De femmes qui ont de l'honneur, de femmes qui ne mentiront pas,

De femmes qui peuvent affronter un démagogue et

Résister sans sourciller à ses menaces et à ses flatteries.